Faute de courts, le club refuse des licenciés

Les deux terrains promis par la municipalité tardent à venir. Sophie Sonier, la présidente du T.M.O, club de tennis de la commune ne cache pas sa déception. Du coup, le club est dans l'obligation d'afficher complet. La ville réclame un peu de patience

SANS jeter la pierre à quiconque, mais avec son franc-parler habituel, Sophie Sonier, la présidente du tennis club ollioulais (TMO) constate, une fois de plus, que son club manque cruellement de nouvelles structures. « *Nous avons plus de trois cents licenciés, toutes catégories confondues dont cent quatre-vingt à l'école de tennis. Nous avons refusé du monde par marque de courts* ».

La constatation de la présidente ne date pas d'hier. « *On a tout ce qu'il faut pour développer une structure. Le site est agréable. Dommage de ne pas en profiter* » ajoute-t-elle un peu déçue par le manque de suivi des élus de la commune.

Remontant au créneau, comme elle l'avait fait il y a quelques mois, la présidente lance un (nouvel) appel à l'encontre de la municipalité. « *Le terrain existe, tout à côté du club. Il nous permettrait d'agrandir le site de deux courts supplémentaires* », constate Mme Sonier qui ne voit plus rien venir de la mairie.

Pourtant, la présidente espère que tout va se décanter très prochainement.

En attendant, elle dresse un bilan (provisoire) de son club, plutôt encourageant quant aux résultats de certaines équipes.

Oh, les filles !

Coté sportif, le TMO se porte bien. Merci. Pour preuve, la nouvelle épopée de l'équipe féminine [1] dont les résultats, en Nationale 3, sont plus qu'encourageents. « *Je souhaite à cette formation d'atteindre son objectif, la montée en nationale 2* », souligne la présidente. Mais les filles ne sont pas les seules à pouvoir décrocher les lauriers.

Les garçons suivent la (bonne) trace. L'équipe évolue actuellement en régionale 1 et pourrait, elle aussi, envisager la montée en prénationale. « *On espère qu'ils parviendront à leur fin* », ajoute, confiante, la présidente qui ne se focalise pas sur l'élite. « *Notre club doit être en osmose avec les autres catégories. c'est le cas de l'élite avec la catégorie loisirs* ».

Et pour que la boucle soit (bien) bouclée, le TMO envisage de faire un grand tournoi consacré aux vétérans (du 17 au 30 avril). sans oublier le traditionnel tournoi Open (12 au 27 juin) qui a largement dépassé les frontières de la commune.

Un encadrement sportif haut de gamme

Si la présidente ne cache pas son bonheur quant aux résultats des uns et des autres, elle sait que l'encadrement sportif et plus particulièrement l'une des pièces essentielles du dispositif du TMO, Ludovic Gratian, y sont pour beaucoup. « *Ludovic est l'un des meilleurs entraîneurs de la ligue sinon nationaux* », n'hésite pas à clamer tout haut Madame la présidente. « *L'objectif que je m'étais fixé il y a dix ans a porté ses fruits. Le club est devenu depuis longtemps un club formateur et je m'en réjouis* », explique l'entraîneur du TMO, classé, à 35 ans, 2/6.

Seule ombre au tableau d'un club convivial avant tout, ce manque de structures supplémentaires. Mais, qui sait, peut-être que dans quelque temps, la situation pourrait évolue comme le précise Robert Teis sier, l'adjoint aux sports de l commune (lire ci-contre).

Michel PASQUIN

Club formateur par excellence, le TMO manque cruellement de nouvelles structures. (Photo Dominique Leriche

(1) Nadège Vergos, 19 ans, (-4/6) ; Julie Zan 24 ans (-2/6) (monitrice diplômée d'état, ass tante de Ludovic Gratian) ; Emmanuelle Sau 21 ans (0) ; Catherine Tretton, 28 ans (3/6) Hélène Castagnera, 20 ans (5/6), Charlot Lamotte, 15 ans (5/6) et Virginie Kuentz (5/6)

Robert Teyssier : « c'est en bonne voie »

Robert Teyssier, l'adjoint aux sports de la commune suit de près le dossier sur l'acquisition du futur terrain jouxtant le club de tennis et que la mairie pourrait céder au TMO.

« *Pour l'instant, il ne nous appartient pas encore. Nous sommes toujours en discussion avec le propriétaire avec lequel nous essayons de trouver un terrain d'entente* », explique l'élu. et d'ajouter « *la discussion est positive. Il faut attendre encore un peu car il faut arriver à déclasser ce terrain en zone agricole* ».

Robert Teyssier se dit même confiant pour la suite de la transaction. « *C'est en bonne voie* ».

M. P.